

Suivez les guides !



Encore un petit bocal pour la route ?

Au Muséum, ce sont principalement des poissons et des reptiles qui sont conservés dans de l'alcool et constituent la collection «en fluides» des vertébrés. Comme la fermeture de ces bocaux consistait en une plaque de verre «scellée» par de la vaseline, à chaque mouvement, la plaque de verre glissait. En cas de déplacement, le risque était alors que l'alcool, voir l'hôte du bocal s'en échappe. En prévision de leur déménagement et après quelque cinq-cents heures de travail, ce sont 190 bocaux qui ont été vidés, nettoyés, leur niveau d'alcool complété et finalement les couvercles adaptés puis scellés. Secret de conservation: le couvercle présente un petit trou recouvert de silicone pour permettre un ajout d'alcool à l'aide d'une seringue. Quant à l'alcool, il avoisine toujours les 70% de volume de concentration pour offrir une bonne conservation. ●

→ **Muséum d'histoire naturelle**
Du mardi au dimanche de 10h à 18h
www.museum-neuchatel.ch



Conférence sur la céramique zouloue

Dans le cadre de l'exposition *Melting Pot*, Elizabeth Perrill, professeure d'histoire de l'art basée aux Etats-Unis, donnera une conférence sur les céramiques zouloues de l'Afrique du Sud contemporaine. La présentation se concentrera sur la complexité du genre, l'identité et la construction ethnographique qui ont influencé cette forme d'art. Soulignant à la fois l'esthétique de ce type de céramique et la lutte pour l'indépendance économique des femmes qui préservent et innovent dans cette tradition, cette conférence à l'entrée libre se tiendra le mardi 29 novembre à 18h30. La discussion portera également sur les parallèles surprenants et les luttes pour l'autodétermination qui existent entre les arts céramiques indigènes des Pueblos du Sud-Ouest américain et cette forme d'art originellement rurale du Kwa-Zulu-Natal, en Afrique du Sud. ●

→ **Musée d'art et d'histoire**
Du mardi au dimanche de 11h à 18h.
www.mahn.ch



Bataille au zoo, l'impossible bête sauvage

«A l'égard des animaux sauvages, les sentiments équivoques des êtres humains sont peut-être plus dérisoires qu'en aucun cas», écrivait Georges Bataille il y a presque cent ans. La visite au zoo lui paraissait révéler l'ambivalence des rapports des humains à leur propre animalité et à celle des autres animaux. Comment comprendre l'universel succès de la captivité des animaux sauvages? Que reste-t-il de leur supposée sauvagerie et de notre propre animalité, quand animaux humains et non-humains se rencontrent au zoo? Suivant la thématique de l'exposition *L'impossible sauvage*, Julien Bondaz, maître de conférences en anthropologie à l'Université Lumière Lyon 2, proposera une approche ethnographique des parcs zoologiques lors d'une conférence qui se tiendra le jeudi 1^{er} décembre à 20h15 dans l'auditoire du musée. L'entrée est libre. ●

→ **Musée d'ethnographie**
Du mardi au dimanche de 10h à 17h.
www.men.ch

JARDIN BOTANIQUE

Quel âge ont ces vénérables arbres ?

Tout le monde sait que la principale mission d'un jardin botanique est de constituer des collections de plantes vivantes et de les présenter au public. A Neuchâtel ce patrimoine se situe au cœur de la nature où de nombreuses espèces végétales n'ont pas attendu l'arrivée de l'institution pour croître. C'est le cas des arbres qui composent la forêt entourant le parc.

Mais quel âge ont ces plantes? On connaît l'année de plantation des arbres qui dominent la Villa, en amont de celle-ci. D'après les archives, le marronnier, le sapin du Caucase, le thuya géant et le hêtre pourpre ont été plantés en 1900. Au sud de l'étang, les forestiers estiment que la forêt de tilleuls compte des arbres âgés de plus de 150 ans. Mais le plus vieux pourrait être le chêne qui croît sur l'esplanade du jardin de l'évolution. Il pourrait avoir dépassé le vénérable âge de 250 ans. ●

→ Villa ouverte tous les jours de 12h à 16h.
www.jbneuchatel.ch



LATÉNIUM, PARC ET MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE

Une résidence artistique autour d'une flûte en os

Invité par la Ville de Neuchâtel à rejoindre un projet de résidences artistiques locales, le Laténium a accueilli durant trois mois les musiciennes Barbara Minder et Charlotte Schneider. Une flûte en os de mouton datant du XV^e siècle a constitué le point de départ de leur aventure. Durant l'automne, elles ont partagé leur savoir et exploré l'un des plus vieux métiers du monde, flûtiste! Roseau cueilli par un berger, relique d'os autour d'un feu, objets dans lesquels on souffle et découvre qu'il en sort une note, une deuxième et qu'il en naît une mélodie. On perfectionne l'instrument, on prend du bois plus solide, on y ajoute des clés, on fait un tube en métal et on y branche les ordinateurs d'aujourd'hui. Et quoi pour demain? Barbara Minder et Charlotte Schneider proposent ce dimanche une restitution en notes et en paroles de leurs explorations, couvrant plus de 30000 ans. ●

→ Dimanche 27 novembre à 11h.
Gratuit, inscription indispensable: www.latenium.ch/agenda



STEFANIA SCARTAZZINI, LATÉNIUM